11

LE CERCLE SANS ISSUE ...

La logique de l'absurde

La logica de lo absurdo

La logique de l'absurdité

El circulo sin salida

Que fastidiosas eran estas gentes!

Ces gens étaient ennuyeux! Ils restaient là et attendaient, comme si quelque chose d'extraordinaire allait se produire. Les bribes des conversations d'une foule immense qui se trouvait amassée dans les couloirs et dans les salons me parvenaient par moments. Je distinguais plusieurs langues qui m'étaient totalement inconnues.

Dans la chambre se trouvaient quelques personnes qui semblaient guetter un moment qui ne tarderait pas. Je voulus les voir et me retournai, mais c'était inutile, car leurs visages étaient recouverts par un masque blanc et épais. Quelques unes étaient à genoux et priaient.

Puis, tout à coup, je pus voir des visages! Ils représentaient des personnes rencontrées par hasard, vues une seule fois et auxquelles je venais pourtant de penser. Je pus reconnaître des gens avec lesquels je n'avais jamais parlé. Je les avais aperçus dans un train, dans une gare, dans un bateau, ou même simplement dans la rue. Ces images étaient venues à mon esprit sans que je comprenne pourquoi. Maintenant elles étaient là et semblaient reconnaissantes. Elles souriaient d'un air paisible, trouvant que tout était bien ainsi. Je commençais à les trouver très sympathiques. Mais la fatigue m'ayant fermé les yeux un instant, elles disparurent, comme si elles n'avaient attendu qu'une distraction de ma part. Alors, revinrent les visages emplâtrés. Ils me signalaient et hochaient la tête. De temps à autre, l'un d'entre eux s'approchait du lit, de l'air de quelqu'un qui connaît ses droits, puis retournait à sa place et parlait à voix basse. Cela m'étaient intolérables, aussi ce fut avec grande joie que je compris que j'allais leur échapper.

J'entendis des voix dire :"C'est fini" et trouvai cela risible. Qu'est-ce qui est fini ? - Au contraire, tout se succédait avec

En vano trataba de volver a la vida que estaba con

J'essayai en vain de revenir à la vie qui était avec celle des

autres. Mais maintenant seules les choses pouvaient se spiritua-

liser, les êtres formaient l'épaisse et lourde matière et l'huma-

nité était devenue une grosse pierre composée d'innombrables

petits cailloux.

Et voici que je commençais à voir des choses étranges. Cette

enfance qui n'était pas celle qui fût et que pourtant je recon-

naissais bien comme étant la mienne, car elle était la seule na-

turelle et vraie et je pouvais, selon mon désir, retourner à cette

époque là ou à cette autre-ci, ou bien voir de différentes versions

de ce qui aurait pu se passer en telle circonstance. Des familiers

m'entouraient et quelques amis très chers. Il y avait aussi quel-

ques personnes qui étaient là depuis toujours, mais dont il m'é-

tait impossible d'expliquer la présence. Puis, les personnages des

songes, qui étaient, en somme, les meilleurs amis. Cette vieille

tante, toujours malade, couchée dans ce grand lit. Elle parais-

sait tout comprendre, trouver les solutions les plus difficiles

et disparaissait lorsque sa présence pouvait commencer à devenir

gênante.

J'étais là, avec tous ces gens jamais vus, qui jouaient un rôle

que j'ignorais, mais je les connaissais très bien et je savais

appeler chacun par son petit nom.

Une vénérable parente que j'avais beaucoup aimée m'attendait

dans cette pièce où nous avions souvent dîné ensemble et que je

reconnaissais bien. Aussi je pus facilement trouver, malgré

l'obscurité complète le fauteuil qui m'était destiné. Je la regar-

dais sans comprendre. Comment pouvait-elle être là, puisque j'y

étais ? Je vis que son front très pâle portait ces deux petites

rides qui m'avait étonné la dernière fois que je l'avais vue, et

je demandai des explications. Peut-être n'était-elle pas morte?
C'est pour cela n'est-ce pas ? que vous êtes là, près de moi ,
Non, dit-elle, c'est toi qui viens à moi.

J'eus un peu peur, et voulant avoir une certitude, j'avançai lentement ma main pour toucher ce front entre les deux yeux. Mes doigts effleurèrent quelque chose de très dur et inconsistant en même temps. Je sentis une violente secousse, tout disparut.

Alors seulement, je compris que j'avais quitté ce monde où l'on pouvait impunément toucher les êtres et les choses. Et je me mis à errer à travers les immenses salles désertes de cette maison où la fantaisie s'incorporait à chaque pas à la réalité.

C'est alors qu'apparut devant moi celui que j'avais appelé, le meilleur des amis et mon meilleur ami. Celui-ci s'approchait avec une évidente satisfaction et je vins à lui dans le même esprit. Il portait une longue tunique blanche et je vis que j'étais habillé de même. Nous marchions lentement, mais en gardant le plus profond silence. Je n'osais l'interroger. J'aurais pourtant voulu savoir bien des choses, mais il me semblait que cela ne devait pas être et que le silence était la chose la plus nécessaire au moment et au lieu.

Nous arrivâmes ainsi à la fin de la grande galerie et nous arrêtames devant une grande fenêtre à cinq faces. Sur les carreaux de droite se succédaient les scènes qui étaient envoyées par la lumière des étoiles et qui ne tardaient pas à arriver, la salle étant disposée à la meilleure place pour les recevoir. Je vis d'abord la dernière année de ma vie, en l'an 2.000. Puis, vinrent les années précédentes. Quelque temps avant, j'avais fait ce voyage du tour du monde dans le "Ralew", cet appareil inventé par les Américains qui était décidément le moyen de transport le plus pratique.

La amistad cuando ha merecido realmente

(1) Car l'amitié lorsqu'elle a
ese nombre pierde el derecho de imponer
vraiment mérite de nom
n'a plus le droit de s'imposer
protección - y tiene el deber de hallar soluciones. —
des problèmes mais le devoir
de désirer de trouver des solutions

3

(2) Vivir en la frontera movediza
Je n'ai pas dû cette
y caprichosa que separa la locura
frontière changeante et
de la imaginación. —
capricieuse qui sépare
la folie de l'imagination

Me vi llegando a Francia, justamente el día del

Je me vis arrivant en France, lors de la mort du Roi, mise-
entierro del Rey, que había sido asesinado por un individuo fugado de
prisión y
rablement assassiné par un échappé de prison qui était partisan
que era partidario de las ideas de un hombre que había mantenido una
des idées - d'un homme qui avait maintenu une guerre mondiale pendant près de
guerra mundial durante casi diez años. Luego, había rápidamente visitado todos los países de Europa.
dix ans. Puis, j'avais rapidement visité tous les pays d'Europe.
Era evidente que en el mundo entero se vivía una época
Il était évident que le monde entier jouissait d'une époque de
de prosperidad. - En Londres, había visitado el "Instituto de la aso-
grande prospérité. A Londres, je visitai l'Institut de l'Associa-
ciación del Saber Humano". - También me había detenido en Berlín, pues
tion du Savoir humain. Puis je m'arrêtai à Berlin, car je voulais
quería ver a mi viejo amigo el Dr. Noxwullem, que había descubierto un
voir mon vieil ami le Dr. Noxwullem, qui avait découvert un étran-
curioso elemento químico: "El talien" que permitiría regularizar las
ge élément chimique : le talien, qui permettait de régler les
pulsaciones humanas desde el nacimiento, prolongando así, considerable-
pulsations humaines depuis la naissance, ~~et permettait ainsi une~~
mente así la duración de la existencia. -
prolongation considérable de la durée de la vie. -
Se pensaba ser la continuación de mi viaje y acontecimientos
Je me préparais à voir la suite de mon voyage et autres évènements
anteriores, cuando, mi silencioso compañero posó afectuosamente
antérieurs, lorsque mon silencieux compagnon posa affectueusement
su mano sobre mi hombro, un largo momento, luego, desapareció. -
sa main sur mon épaule, un long moment, puis disparut.
Reanudé entonces mi paseo, procurando comprender lo que
Je continuai alors ma promenade, essayant de comprendre et me
debía ocurrir, pues evidentemente algo ocurría. -
demandant ce que j'attendais, car j'attendais évidemment quelque
así llegué ante un grandísimo jardín, rodeado por
chose. J'arrivai ainsi devant un grand jardin entouré d'une longue
una larga galería, en forma de claustro. Allí, caminaban solos, o en pequeños
galerie, en forme de cloître. Là, marchaient, isolés, ou se ~~tenaien~~
grupos, hombres, cuyo sabio aspecto se imponía de tal manera, que
tenaient par petits groupes, des hommes à l'aspect tellement sa-
solo pude acercarme con gran timidez y después de muchas
ges, que je n'osai m'en approcher qu'avec une grande timidité et
dudas. -
après beaucoup d'hésitation. Mais ils ne paraissaient ~~même~~ pas
apercibido de mi presencia, y a decir verdad, ni tuvieran ~~razón~~ razones
s'apercevoir de ma présence et ne semblaient même pas me voir.
Entonces fué, cuando tuve la impresión, de no estar aun entera-
J'eus alors l'impression de ne pas être encore entièrement parmi
mente entre ellos. Aproximándome más, tuve una gran sorpresa. Esos
eux. En m'approchant plus près, j'eus une grande surprise. Ces
hombres que parecían tener largas conversaciones, no movían los
hommes qui semblaient tenir des longues conversations ne remuaient
labios. - Se comunicaban perfectamente sus ideas por el
pas les lèvres, mais ils se communiquaient parfaitement leurs idées
~~sólo~~ poder del pensamiento. -
par la seule puissance de la pensée.
Continué solo mi paseo, durante un largo, largo rato. -
Et je continuai de marcher seul, longtemps, très longtemps.
De pronto, comprendí claramente, que mis pasos seguían un
Tout à coup, je compris très clairement que mes pas suivaient une

trajecto elegido deliberadamente, pero sin que mi volun-
ligne choisie délibérémment, mais où ma volonté n'intervenait
tad interviniera en ello. mi curiosidad iba en aumento, pues todo esto era
pas. Et ma curiosité allait en augmentant, car tout était
sorprendente y sin embargo todo exactamente como yo sabia que debia
étonnant et pourtant bien exactement comme je savais que cela
ocurrir-
devait être. En el tiempo de la época confusa, me invadia
Dans le temps de l'époque confuse, un moment d'angoisse
un momento de angustia, dos veces al dia - al despertar, cuando se
m'envahissait deux fois par jour. Au réveil, lorsque se
desvanecen lentamente los fulgores de la falsa verdad, y a la noche,
dissipent lentement les lueurs de la fausse vérité, et le soir,
en el momento de la ultima meditación, cuando el dia termi-
au moment de la ~~dernière~~ méditation dernière, lorsque la journée
nado y el dia que va a comenzar se encuentran aún en la misma
passée et la journée à venir pèsent encore dans la même balance,
balanza, se concertan un instante en la pendiente de la vida, y entrever
pour se concerter un instant sur la pente de la vie et entrevoir
la multitud de caminos sin fin que la rodean. -
la multitude de routes qui l'entourent et dont on ne voit pas
Procuraba entonces apresar el monstruo de la locura,
la fin. J'essayai alors de saisir le monstre de la folie et
y me ponia mil preguntas, que sin encontrar las
me posai mille questions auxquelles je ne trouvai hélas, pas
respuestas. - Sin embargo, ya era una certidumbre, saber
de réponse. Mais déjà quelle certitude de savoir que l'on peut
que las preguntas existian. Como la nada, el caos absoluto se
se poser ces questions ! Sinon le vide, le néant absolu s'em-
apoderaria de nosotros. - Girando al rededor de un circulo sin
parerait de nous. Je concevais alors la vie, tournant autour
salida rodeado por el precipicio de la muerte, concebia
d'un cercle sans issue, bordé du précipice de la mort. Et
yo entonces la nada. - y girando, girando siempre, inconscientemente de su voluntad,
tournant, tournant toujours, et inconsciemment de sa volonté,
cayéndose, levantandose, y cayendo nuevamente, a cada paso
tombant et se relevant, puis tombant encore, et à chaque pas
a paso al abismo. - se aproximaba
se rapprochant de l'abîme. Et parfois, je me plaisais à ima-
al ser monstruoso que debia Reir, Reir, al ver nuestros desespera-
giner l'être monstrueux qui devait Rire, Rire, en voyant nos
dos esfuerzos para llegar a un resultado, mientras lo seguiamos
efforts désespérés de vouloir aboutir à quelque chose, lorsque
docilmente ~~abr~~ rodeando la ruta de nuestro Destino. -
nous le suivions docilement autour de la route de notre Destin.
Ahora, comprendia que todo esto era mucho mas simple
Maintenant, je comprenais que tout cela était bien plus simple
de lo que yo habia pensado entonces - Aunque ~~sabia~~ sabia
que ce que j'avais pensé lors de la vie confuse et je voulais
lo que pensaba
essayer de savoir ce que je pensais de tous ces événements extra-
de todos los acontecimientos extraordinarios. - Pero, era imposible, pues yo misma comprendi
ordinaires, mais c'était impossible, car je compris si bien
tan bien que el momento de saber aún no habia llegado, que me
que le moment n'était pas encore venu de savoir que j'en fus
sentí
saisi et comme apeiné.

1) Je (Aimais) percevais les choses comme à travers des rêves plus lucides que le sommeil et qui semblent si réels qu'en comparaison la vie elle-même apparaît comme un rêve — pendant quelques instants.

2) con mi pensamiento de esa hora
Avec ma pensée de cette heure
Exacte
Exacte

Je percevais les choses comme à travers des rêves plus lucides que le sommeil et qui semblent si réels qu'en comparaison la vie elle-même apparaît comme un rêve. —

dos

¿Porqué me había dejado el mejor de los amigos sin explicarme lo que debía ocurrir?

Pourquoi le meilleur des amis était-il parti sans m'expliquer ce qui devait se passer ? ~~Pourquoi~~ Porqué no me era posible comprender lo que decían los sabios?

Pourquoi ne pouvais-je pas comprendre ce que disaient les sages? ¿Y porqué me encontraba yo ahí, con los demás, siendo mi estado tan diferente?

Et pourquoi étais-je là, puisque je n'étais pas dans le même état que les autres ?

dos -

¿Cuanto tiempo había transcurrido desde mi llegada a ese mundo que comenzaba y terminaba a voces? — El tiempo no tenía ya sentido — Yo continuaba observando lo que me rodeaba. Había logrado sentirme algo menos alejado del misterio. — Podía comprender algu-

Combien de temps s'était écoulé depuis mon arrivée à ce monde qui finissait ou qui commençait ? Mais le temps n'avait plus de sens . Et je continuais toujours à observer. Je me sentais maintenant un peu plus près des mystères. Je pouvais comprendre quelques mots des conversations muettes, je pouvais reconnaître des-

na palabra de las conversaciones mudas, y hasta reconocer personas que pasaban cerca mío - (Me era difícil retener una exclamación de alegría y de sorpresa, cuando rozaba alguna de las

gens au passage. (Il m'était difficile de retenir une exclamation de joie et de surprise lorsque je passais à côté de grandes célébrités des Lettres et des Arts que j'avais admirées lors de la

celebridades de la letra y de las artes que yo me había admirado en la vida confusa .) Pero mi presencia continuaba siendo totalmente desapercibida — (Por más que estrechara las manos de los seres

vie confuse .) Mais j'étais toujours invisible .(J'avais beau serrer les mains des êtres admirés, je n'étais ni vu, ni senti, ni écouté.) ~~Mais~~ Pourtant, je commençais à m'habituer à cet état d'anonymat complet, et même à y trouver du plaisir. Ma situation n'é-

admirados, no era visto ni sentido (Sentido figurado). Empezaba a habituarme a este incognito completo, y a encontrarlo agradable - ¿Mi situación no era acaso extraordinaria ? —

tait-elle pas extraordinaire ?

Quelque chose pourtant me gênait un peu . Mes pieds se prolongeaient indéfiniment par un cordon vertical qui se déplaçait

Sin embargo algo me molestaba un poco. — Mis pies desplazaban al moverse un cordon vertical que los prolongaba indefinidamente. — No comprendía el significado que esto

avec moi. Je ne pouvais savoir ce que cela signifiait ,mais je vis que tout le monde en possédait de semblables. Pourtant les

podía tener, aunque si que todos tenían un cordon parecido. El mío era el más fuerte y más largo - (No podía ver

miens étaient de beaucoup les plus gros et les plus longs. (On n'en voyait pas la fin à travers l'espace.) Par moments, j'avais un

su fin en el horizonte vertical.) Por momentos, sentía esta molestia al desplazarme, como si esta ligadura chocara con algo, allá muy lejos. ~~al fin del horizonte~~ .—

peu de mal à me déplacer , comme si cette attache heurtait quelque chose là-bas très loin , au bout de l'horizon vertical.

Pero era este un pequeño inconveniente, no me impedía Mais c'était un petit inconvénient , qui ne m'empêchait pas de visiter los tres pisos. —

visiter les trois étages.

~~Los pelos rubios, sus fan-~~
~~tasías crecían y se aclaraban~~
~~progresivamente~~

Entonces me dije a mí mismo, debilitándome entregado y
de una manera ~~[illegible]~~ desesperada
tierra.- El horizonte cambiaba continuamente,
en maravillosas tonalidades.-

Pero, ¡qué esfuerzos debía realizar para
elevarme más arriba! -
Sin embargo podía atravesar todas
las paredes, destruir la cuarta dimensión,
levantarme hasta el cielo raso, luego bajar
lentamente haciendo una
fuerte presión sobre la atmósfera.- Al fin,
lograba elevarme! Más alto aún!
Encore plus haut! Encore plus haut!
Plus haut! Plus haut!

Justement ces jours-ci, il devait se passer quelque chose d'assez extraordinaire. On préparait une petite fête artistique et littéraire.

Lindberg avait été choisi pour répartir les invitations aux trois étages. D'ailleurs il remplissait cette tâche avec une rapidité indiscutable. Ceux du premier avaient du demander une autorisation spéciale, car ils ne devaient pas encore avoir droit aux divertissements. Mais Lindberg insista si bien, que l'on aurait eu vraiment mauvaise grâce à lui refuser. Trois dictateurs qui devaient encore rendre compte pendant assez longtemps de leurs méfaits sur terre n'avaient pas été invités, étant donné le caractère particulier de la réunion. Mais ils demandèrent à être admis expliquant que toutes ces choses de l'Art les intéressaient spécialement. Finalement on accepta. Mais à une condition : ils devraient s'occuper de servir les orangeades et autres rafraîchissements. Ce serait une occasion de leur donner un rôle bien déterminé.

Les personnalités du premier devraient même, par un décret spécial, avoir ce jour-là une plus grande facilité pour se mouvoir, et se trouveraient, à l'heure indiquée, subitement transportées au salon du deuxième ou devait évidemment avoir lieu la réception (Il faut vous dire que les traînes devenaient de plus en plus légères, puis finissaient un jour par disparaître).

Au premier, on se sentait déjà un peu loin de ces choses, mais on ne pouvait faire un affront à de si bons camarades. Aussi chacun accepta, après s'être fait prier un petit peu. ~~Je vax~~

~~Xxxxxx~~

go me divertia[a] viendo todos estos preparati~~vos~~vos

Je m'amusais à voir tous ces préparatifs et regrettais de

aunque lamentaba no poder tomar parte en ellos.—

ne pouvoir y prendre part.

al fin, llegó el ~~día~~ gran día.- Ya pesar de no

Enfin le grand jour était arrivé. Et bien que l'on ne m'ait

tener invitación, yo fuí uno de los primeros en seguir

pas invité, je fus un des premiers à suivre la longue route

el largo camino que conducía al segundo.— ~~Fué la~~ Fué la ~~primera~~

qui menait au deuxième. J'eus, pour la première fois, l'im-

trayecto que tuve por primera vez, la impresión, de no ser yo el único

pression de ne pas être le seul à me trouver en cet état d'in-

que se encontraba en el estado de incognito completo que yo no había

cognito complet , que je n'avais pas cherché. En effet, une

buscado.— Una

o dos veces, me rozó alguien que yo no veía.—

ou deux fois, je fus frôlé par quelqu'un que je ne voyais pas.

Pero, todo esto era muy simple, y ya no me extrañaba

Mais tout cela était très simple et je ne m'étonnais plus de

de nada- También podía desplazarme con mayor

rien. Je pouvais aussi me mouvoir très facilement. Je supposais

facilidad- Supuse que una voluntad superior quería que

donc qu'une volonté supérieure le voulait ainsi.

así fuera.— Mientras caminaba me puse a pensar

Et tout en marchant, je pensais aux conceptions étranges

en los conceptos extraños que yo tenía en la vida confusa

que je me faisais lors de la vie confuse sur ce qui était vrai

sobre lo que era falso; lo que era verdad de cada cosa, no era sino

et sur ce qui était faux. La vérité de chaque chose n'était

precisamente la de su mayor grado de perfección, dentro de la

précisément pas d'être le plus haut degré de perfection, dans

fuerza de la cosa misma que representaba a

la force de la chose même qu'elle représentait?

Así, la verdad de las enfermedades estaba en su perfecta

Ainsi, la vérité des maladies était dans leur parfaite

podredumbre-putrefacción. La verdad del cancer estaba en su mayor

pourriture. La vérité du cancer était dans sa plus grande dé-

descomposición- El perro, más verminoso, representaba mejor

composition . Le chien, mieux recouvert de vermine, répresen-

su verdad que aquel que lo era menos. Una mujer

tait mieux sa vérité que celui qui en avait un peu. Une femme

muy bella y una mujer muy fea tenían, en un mismo grado

très belle et une femme très laide avaient, au même degré droit

derecho de alcanzar ~~su~~ de cerca su verdadera perfección. Todo esto le

de toucher de près à leur véritable perfection. Comme tout

me parecía simple! simple!—

cela me paraissait simple ! simple!

Así platicando conmigo mismo, había llegado

Mais ainsi devisant avec moi-même, j'étais arrivé au lieu

~~al lugar en que se debía tener~~

où se devait tenir la grande réunion. Et je ne pouvais retenir

al lugar de la reunión— ya no podía retener

~~los exclamaciones de joie~~

des exclamations dejoie en voyant arriver les plus grandes
personnalités artistiques et littéraires de mon siecle: Claudel,
Valery, Supervielle, Giraudoux, ~~xixex~~ lentement, faisant des
signes d'amitié à Maeterlink qui regardait la cime des arbres
"Vous le cherchez toujours ?, lui demandèrent-ils "- Oui juste-
ment, dit Maeterlink - S'il ne se trouve pas ici, je me demande
où l'on pourrait bien le trouver. Il m'a semblé l'apercevoir un
jour, mais il s'est aussitôt envolé .- Ce disant, il regardait
fixement Supervielle, sachant bien que celui-ci avait reçu de
la nature les plus intimes confidences.

Mais d'autres groupes arrivaient en grand nombre et atti-
raient mon attention. Je reconnus au passage Bernard Show,
Kippling, Somerset Maughan, puis Maurois, Bainville, Ortega e
Gasset, Flammarion, Wilde, Bergson... Un grand visage très
pale et illuminée :Stokowsky . Il marchait seul et semblait
entendre des mélodies intérieures. Il était suivi de près par
Toscanini , au regard doux et sévère. En se tenant par le bras
entrèrent en parlant gaiement Cécile Sorel, Misstinguet et
Greta Garbo . ~~Elles s'arrêtèrent sur le pas de la porte , ayant~~
~~rencontré Jouvet, Ozeray et Rachel Berendt.~~ Deux dames mar-
chaient très dignement et l'on s'arrêta pour les regarder pas-
ser, tant leur port était grave et majestueux : c'était Sarah
Bernard et la grande Rachel.

"Voici M. et Mme Curie", dit Mistinguet, en voyant descendre du premier étage, un couple qui arrivait lentement et qui, visiblement, aurait préféré rester à la maison. Et Edison, Einstein, Zuloaga... la liste serait trop longue. Walt Disney qui souriait aimablement. Puis arriva un personnage qui était évidemment très populaire et que, pourtant, je ne connaissais pas. Cela m'intriguait beaucoup. Il baisait les doigts des dames et serrait les mains des hommes et tous semblaient désirer son amitié. Il était habillé en soldat, son uniforme était entièrement blanc et il portait comme emblème, le laurier de la paix. Ah si c'était lui l'oiseau bleu, s'exclama Maeterlink. Malheureusement, dans la terre confuse, on ne le connaît pas. Je compris. C'était le soldat inconnu.

Arrivé à cette partie de mon récit, je m'aperçois que j'ai pris un ton ironique qui n'est pas du tout celui que j'aurais voulu, et même je le trouve de fort mauvais goût. C'est que pendant un moment j'étais devenu mon autre moi-même et je jugeais les choses comme si j'avais été vous, de la terre confuse, qui ne vous rebrouvent ces

Je ne vous ai même pas dit que j'ai rencontré ici des véritables amitiés, que j'avais laissées là-bas, en bas, et dont je ne citerais pas les noms. Il y avait les trois ou quatre personnes qui représentent un pays, lorsqu'on l'a quitté depuis quelque temps. Je savais que je n'avais pas encore tout à fait le droit de les voir. Pourtant quelques vrais amis eurent un mo-

Je ne saurais plus donner

~~De~~ ~~de~~ ~~donner~~ un nombre à mes sentiments, sin embargo

(2) El Dr Levy, cuya atención se ~~dirigía~~ aplicación de la

hipnosis ~~en el arte~~ había traído ~~tan~~ numerosos y ~~frecuentes~~ adeptos -

(1) ~~encontrar~~ ~~en la fuente la acción~~ ~~provocada~~ ~~por el accidente~~

a plusieurs millers de chouriens -

Sisan, cuya frente aun ostentaba una profunda

cicatriz ~~fresca~~ ~~el mismo había provocado~~ ~~aquel~~ lamentable accidente, ~~el cual~~ ~~había~~ ~~provocado~~ ~~las~~ consecuencias

(1) definitivas para probar la real existencia

del hombre ~~en~~ ~~fue~~ ~~Jo atendido~~ accidente ~~Esperimentar~~ ~~en~~ ~~el~~ había provocado

~~Accidente~~ la muerte ~~Costado~~ a ramos millares

de "Chouriens"

todos recordarán el lamentable accidente que

provocó, haciendo las esperiencias definitivas

para probar etc. ———

moment d'hésitation en passant près de moi. Je sus qu'ils avaient l'impression évidente de ma présence, comme j'avais la certitude de la leur. Mais tout cela était bien ainsi!

Le septième jour, je vis à nouveau le meilleur des amis. Il s'approchait de moi d'un air très triste. Il posa sa main sur mon épaule un long moment et je n'eus pas le courage de l'interroger, car il parlait avec tant d'ascendant et paraissait à chaque instant devenir plus fort, tandis que je me sentais faiblir et disait des choses qui m'étaient incompréhensibles. Et voici qu'il disparut, sans avoir dit un mot qui puisse éclaircir pour moi le mystère.

Je sentis une douleur atroce, qui semblait venir d'une inexplicable profondeur intérieure, envahir tout mon être. Et j'eus peur pour la première fois. J'avais l'impression d'entrer dans quelque chose qui n'était pas prévu. Je ne suis plus en moi-même et j'assiste avec étonnement à la dispersion de mon être à travers l'espace.

Je me désagrège en des milliers, des infinités de particules invisibles, qui prennent chacune vie, avec une force violente, se dispersent à l'infini et ne se rejoignent jamais.

Dans les glaces
Devant le Sphinx
Sur un tapis de fleurs

J'aurais voulu voir

Le Soleil des couleurs, pour
la petite valse de Brahms,
Et toute la
Non, je dirai que je
ne désire rien - Je ne désire rien
Je ne désire rien - Je ne veux même
pas penser d'ailleurs même
d'abord
Il faudrait que je pusse faire
Un tête à tête avec la
Nature
en plein
Sable, je serais des
Saisir mes
Et cette pluie ! - tombe !
tombe ! - tombe mon ! car bientôt
je ne l'entendrai plus, malgré moi,
je veux résister encore le jeune -
Les petites filles qui
Et puis éclatent sur
Sont de ces étrangetés au fond de
Mes pieds et de mes

13

Yo hubiera querido sentir el calor del sol, ser colores verdes

J'aurais voulu voir le soleil, des couleurs vertes dans les tons les
en sus tonalidades más absurdas, o oir aquel pequeño vals de Brahms - No, estoy divagan-
plus absurdes, ou entendre la petite valse de Brahms.. Non, je divague
do. No quería, ni deseaba nada - No trataba siquiera pensar
je ne désirais rien. Je ne voulais rien. Je ne désirais rien. Je ne voulais
même pas penser. D'ailleurs même si je l'avais voulu je n'aurais pu le
además aunque lo hubiera querido, no hubiera podido hacerlo - Mi cabeza se hundía más y más. Sentía ráfagas
faire.--Ma tête s'appesantissait de plus en plus. Je sentais des rafales
pesadas in radiarme - mis párpados aumentaban su presión sobre
de lourdeur m'envahir, mes paupières devenaient lourdes, très lourdes..
mis ojos - oía el lúgubre tictac de fuertes, muy fuertes gotas de lluvia
J'entendais des gouttes de pluie fortes; fortes, tomber lugubrement
cayendo sobre un techo de zinc.
sur un toit de zinc.-, Oh! cette pluie! Tombexxxxxxxx
Ah, sí, la lluvia - Cae! Cae! - Arrullo maldito - Pronto, ya
Oh, cette pluie! Tombe! Tombe!- berce moi, car bientot je ne
pesar mío, no te oiré más - En vano quiero con existir con la fuerza
t'entendrai plus, malgré moi. Je veux résister ouvrir les yeux
de toda mi voluntad abrirlos ojos - Pequeñas burbujas que aumentan y luego
C'est en vain.- Des petites bulles qui grandissent et puis éclatent.
estallan se acercan a mis extremidades, a las puntas de las uñas de
s'approchent de mes extremités au bout des ongles de mes pieds et de
mis pies y de mis manos - luego se elevan más y más al fundirse
mes mains et puis montent de plus en plus, elles finissent
allanan todas en el centro del cerebro - y este pesa, se hunde,
toutes par se joindre au cerveau, maintenant il est lourd, très lourd
ya no dirije mis pensamientos - son mis pensamientos los que lo
il ne dirige plus mes pensées, ce sont mes pensées qui le bercent, le
vuelven, lo hieren, lo entorpecen, desta pie... soy sonar - -
meurtrissent... il sombre...
y entonces llueve y soy la lluvia -
Et voici qu'il pleut, et je suis la pluie.
y estoy en la tierra y soy la tierra -
Et me voici dans la terre et je deviens la terre.

Estoy bajo el mar - es mi reino -
Me voici sous la mer, j'en fais mon royaume.
Estoy en el espacio - es mi libertad.
Me voici dans l'espace, j'en fais ma liberté.
Soy cada hebra, soy cada ínfima parte.
Me voici dans chaque brin d'herbe et dans chaque infime partie
de la más ínfima parte del Universo -
de la plus infime partie de l'Univers.
Y estoy en todo ya no estoy en Nada.
Et je suis dans Tout et je ne suis plus en Rien.

Fabricé mis minúsculas fuerzas vitales (comenzaron) empezaron entonces
C'est alors que mes minuscules forces vitales commencèrent
a introducirse en varios seres de la vida confusa -
à s'introduire chez plusieurs êtres, au hasard, dans la vie con-
Pero en la mezcla se perdían
fuse. Mais le mélange des autres était tellement plus grand que
je me perdais, je cherchais en vain à retenir quelque chose.
Ya me era difícil asistir a mi propia-dispersion
Mais j'avais chaque fois plus de mal à assister à mon disperse-
ment.
Lamento la vida confusa - y la época exacta - y el mejor
Je regrettais la vie confuse - et l'époque exacte - et le meil-
de los amigos - y ya no sabía en donde se encontraba la Verdad
leur des amis. Et je ne savais plus où était la Vérité.
Yo sabía que este estado de dispersion de mis moleculas
Je savais que cet état de dispersion de mes molécules vivan-
vivientes a través del Universo, me llevaba a mi estado natural -
tes à travers l'Univers me ramenaient à mon état naturel. Cela
debía probablemente ser, lo que, en la vida confusa se
devait probablement être ce que, dans la vie confuse, on appelle
llama la Muerte - En resumidas cuentas la vida era solo una
la mort. La vie n'était, en somme, qu'une maladie de la mort.
enfermedad de la muerte. - Ni siquiera una enfermedad
Ce n'était même pas une maladie grave. Non. La vie n'avait pas
la vida no tenía mayor importancia con relación a
plus d'importance par rapport à la mort qu'une migraine ou un
la muerte que una jaqueca un resfrío con relación a la vida -
rhume n'avait de l'importance par rapport à la vie. C'était un
estadio imprescindible, uno de esos pequeños males inevitables como
stade nécessaire, un de ces petits maux comme
el sarampión o la tos ferina en los niños. Era necesario
la rougeole et la coqueluche pour les petits enfants. Il fallait

15

llegar a nuestro estado natural con el maximo posible de fuerza.

arriver à notre état naturel avec le plus de forces possibles.

no es facil ni ni la muerte! —

Ce n'était pas facile de vivre la mort!

no es facil asimilar una infima parte de lo que

Ce n'était pas facile d'assimiler une infime partie de ce qui

fué la existencia, a las menos profundidades de los mares a

fût l'existence, aux profondeurs sereines des mers, aux ciels

los cielos mudos e inextricables, al fuego y al hielo, a la mujer

muets et inextricables, au feu et à la glace, à la femme décré-

decrepita, al hombre en la fuerza de la edad, a la planta, a los

pite, à l'homme à la force de l'âge, aux plantes, aux animales,

animales, a todo lo existente juntamente y a la cosa

à tout ce qui vit ensemble et aux choses inanimées, à la matière

inanimada, a la materia) al espiritu.

et à l'esprit.

El calor y la vida de cada cuerpo, materia

La chaleur et la vie de chaque corps, matière ou esprit,

o espiritu a los cuales me mezcle fue en mi semejanza

auxquels je me mélangeais commencèrent peut à peu à me donner

Comenzaron poco a poco a darme su propia fuerza

a tal punto que puedo ahora participar

leur propre force, à td point que je pus participer à leur

propre vie, comme si c'était la mienne propre.

Cuando a la de ellos como si fuera

la mia —

16

Et je me rends compte que leurs problemes sont ridiculement simples meme lorsqu'ils ~~xxx~~ apparaissent comme absurdement compliqués.

La vie confuse est si inconfortable a cause de toutes ces choses que l'on doit payer et louer, ou que ~~l'on~~ voudrait louer et payer, ou que l'on ne loue pas ou que l'on ne ~~xxxx~~ paye pas.

Et voici que je penetre dans l'histoire que cache l'histoire, celle que tout etre humain porte en lui meme; inconsciente et indépendante de sa propre volonté.-Comme tout cela est absurde et logique en meme temps !.-Chacun croit que les autres ne lui ressemblent pas, et c'est justement ce qui prouve sa propre ressemblance avec celle des autres! - Il y en a qui auraient vraiment voulu se défaire, meme pour un moment de cet etre endossé depuis la naissance qui est en eux et qui n'est pas eux. Et pourtant chacun essaie de suivre le plus correctement possible ce personnage qui le guide avec une précision mathématique. -Une jeune fille ferme les yeux et pense .Maintenant, si je ne bougeais pas, si je ne parlais pas et si je ne pensais pas que se passerait-il?- Voici le resultat d'une minute sans sensations.

Je voulais en vain saisir la vérité
Scrutant l'abime noir d'absurdité
Tatonnant, tombant, me relevant encore
La vie ressemblait etonnament a la mort.
Un mort lui meme s'y serait trompé
S'il avait ce soir la cherché la vérité ...

Les hommes passent leur vie a étudier, a apprendre. Et ils croient toujours a un moment donné de leur petite vie avoir approché un but, saisi une solution.-Toute leur existence est en réalité beaucoup mieux organisée qu'ils ne le croient .- Je ne vraiment pas me retenir de sourire en voyant lorsqu'ils croient vraiment avoir decidé quelque chose!

Ils ne savent meme pas ce qu'il faut faire pour faire revenir un de leurs amis qui aurait deja atteint l'état naturel, afin de lui demander

17 de leur raconter ce qui se passe ici.- Cela est tellement facile pourtant
n'est-ce pas?. Le moment de la mort ne répresente pas plus a notre sen-
sibilité humaine, que le moment du contact avec la vie pour le nouveau né.
Mais vraiment ils ne savent rien, rien, moins que rien.
Chacun soigne cette petite maladie sans importance qui est la vie
comme si c'etait vraiment quelque chose d'une importance capitale. Ah! il
y a de quoi rire vraiment! de rire aux larmes.- Et ces problemes infinis
qu'ils seposent continuellement. Meme entre deux personnes il y en a tou-
jours une qui ne parvient pas a comprendre ce que l'autre comprend et
qui a compris que l'autre comprend qu'il croyait avoir compris. -Ah! com-
me tout cela est amusant tout de meme! -"Il est si difficile dans le
jeu d'ombres et de lumieres de la vie de trouver le ton exact"-disait un
penseur. -

Mais, ce que je trouve surtout tres curieux a étudier ce sont les
désirs latents et indépendants de leur propre volonté que chaque etre por-
te en lui meme.- Il n'est pas d'honnete homme qui n'ait jamais songé a vo-
ler, voire a tuer. Les plus nobles esprits portent les plus basses pensées
et les plus horribles conspirations, contre tous les devoirs qu'ils se sont
eux memes imposés.- Avec leurs machines a écrire, qui adaptent les premie-
res les toutes premieres lueurs des crimes.- Car seule la connaissance
du bien peut enlaidir le mal.- Ah! il y a vraiment de quoi s'ennuyer et
s'amuser.-Les sentiments qui paraissent les plus contradictoires sont ceux
qui se ressemblent le plus. Ils se rapprochent et se cherchent. Et il y a
de bons motifs pour tout cela.
Tel fils qui adore sa mere a bien inconsciement de sa volonté et
d'une facon inavouable, a un certain degré de son subconcient désiré
sa mort. Oui, l'etre le plus noble désire dans son subconscient du mal
a l'etre le plus adoré.- Oh! cela est inévitable. Et avec la meilleure
foi du monde l'etre interrogé le nierait et serait tout a fait
choqué et indigné de s'entendre poser pareille question.- Mais

18 ~~Sin embargo~~ Todo esto está claro.-

pourtant tout cela ~~xxx~~ est clair, clair.- ici

~~Et~~ à ce moment précis ~~peiné~~ très peiné.-Je comprends que ~~supérieurs~~ les plus grandes douleurs ne résistent pas a l'action du temps.-Je vois avec une certaine tristesse, que vous tous que j'ai tant aimé lors de la vie confuse, etes loin, tres loin dans ma pensée, alors que je sais que la bas la forme de mes anciens gestes flotte encore dans l'atmosphere et autour de vous.- Je dois vous dire aussi que toutes les formes de ma pensée sont continuellement occupées et si je pense a vous c'est tout a fait ~~accidentellement~~ incidemment.

Si pudierais Saber, si yo pudiera deciros...

Si vous pouviez savoir, si j'avais le droit de vous dire...

Pero, no puedo.- ~~Tenemos aquí una censura muy severa~~

Mais non, je ne le puis.- Nous avons ici une censure tres severe pour les communications avec les confus, car c'est bien ainsi que nous vous nommons. Il est évident que vous ne sauriez vous servir avec profit d'aucune de nos indications. Et les explications que je pourrais vous donner ne serviraient qu'a vous nuire.

Justamente, hablabamos de ello en el jardin del pensamiento ahora

Nous en parlions justement dans le jardin de la pensée.-(Maintenant j'ai appris a me communiquer avec les autres par la seule force de la pensée.)-Je proposais a quelques amis de descendre un peu chez les confus.- Podia tomar la forma de un doctor y asi darles y hacerlos tomar so tan sencillo ~~que puede~~ a los hombres el conocimiento del porvenir. Es realmente inadmisible que no hayan aun comprendido que es tan sencillo verse en el futuro como en el pasado.- No hablo del presente, porque en realidad no existe, no se convierte acaso en pasado en el momento mismo en que se piensa en ello.-

Pero me aconsejaron que olvidara ese proyecto. Parece que no estais aun maduros para saber, y que sin duda no lo estareis jamas.- Tambien me aseguraron que cada uno de vosotros ~~realizar~~ pensara realizar esta empresa, lo que ya sospechaban todos los que aqui se encuentran.- (Por consiguiente mi idea no es original) Pero parece que todos comprendieron lo que vosotros comprendereis y que es justamente lo que ~~no~~ hemos acabo de comprender

Mais on me déconseilla de mener a bien mon projet, car il paraît que vous n'etes pas encore murs pour savoir et que vous ne le serez sans doute jamais. On m'a aussi assuré que chacun de vous voudra réaliser cette meme entreprise(mon idée n'a donc rien d'original)-Mais vous comprendrez tous et c'est justement ce que je viens de comprendre moi-meme:"que tout est tres bien ainsi."TOUT ~~EST~~TRÈS BIEN AINSI.....

es que: Todo está bien así.-

19

~~Además~~ me encuentro realmente bien en este jardin, tambien. Que no tengo el menor

Et puis, vraiment je me trouve si bien dans ce jardin, tellement bien que je n'ai guere envie d'en sortir, meme pour un moment!-

deseo de dejarlo, aunque sea por un momento!-

Et puis je vous avoue